

Dépêche AEF : Enseignement secondaire : des élèves qui sortent plus diplômés et des disparités sociales qui se réduisent (Depp)

4-5 minutes

"Les disparités sociales de parcours scolaires et d'accès au diplôme se réduisent mais restent prononcées", constate la Depp le 11 mars 2020. Dans une note d'information, elle compare le parcours de deux panels d'élèves entrés en sixième à 12 années d'écart (en 1995 et 2007). Les sorties sans diplômes ont décliné de moitié et la part de bacheliers est passée de 64 à 78 %. De plus, la baisse du nombre de redoublement et la réforme du baccalauréat professionnel de 2009 ont entraîné une "diminution de la durée des études".



Près de 78 % des élèves entrés en 6ème en 2007 ont obtenu le baccalauréat. Michel Pérès / région Aura

Dans la [note d'information](#) publiée le 11 mars 2020, la Depp cherche à identifier l'impact des "transformations majeures" qu'a connu l'enseignement secondaire français au cours des deux dernières décennies sur les "inégalités entre élèves originaires de milieux sociaux différents". Pour ce faire, elle compare les scolarités secondaires de deux panels d'élèves, entrés en sixième en 1995 et en 2007.

Des disparités sociales qui se réduisent

"Les inégalités sociales d'accès au baccalauréat se sont contractées : elles passent de 50 à 32 points entre les enfants d'enseignants et ceux d'ouvriers non qualifiés." Parallèlement, par rapport aux enfants d'enseignants, "le 'sur-risque' de sortie sans diplôme des enfants d'ouvriers non qualifiés diminue de moitié : il était de 28 points dans le panel 1995 et n'est plus que de 15 points dans le panel 2007", relève la Depp.

Toutefois, les disparités sociales "restent très prégnantes". Un enfant de cadres a par exemple "onze fois moins de risque de sortir sans diplôme qu'un enfant d'inactifs". Les diplômes obtenus restent aussi "très différenciés socialement".

Diminution des sorties sans diplôme

La proportion d'élèves qui quittent l'enseignement secondaire sans diplôme a "fortement diminué", passant de 20 % à 11 % entre les deux panels.

Cela est dû à "une forte augmentation des élèves qui deviennent bacheliers" (la part de bacheliers professionnels augmente de 10 points, celle de bacheliers d'enseignement général et technologique de 4 points). Au total, 78 % du panel 2007 est bachelier, contre 64 % du panel 1995.

Dans le même temps, il y a un "tassement" de la proportion d'élèves qui quittent l'enseignement secondaire avec le CAP (de 16 % à 11 % entre 1995 et 2007).

De plus, les sortants sans diplôme "arrêtent leurs études à des niveaux de formation plus élevés".

Des redoublements moins fréquents

"La durée des études secondaires diminue dans toutes les voies d'enseignement", relève la Depp. La baisse est "particulièrement marquée" dans la voie professionnelle où le baccalauréat se prépare en 3 ans au lieu de 4 depuis 2009. La note lie aussi cette évolution à la baisse du redoublement. Le redoublement au collège ne concerne plus, dans le panel de 2007, qu'un bachelier professionnel sur 5 contre la moitié du panel 1995. Parmi les bacheliers généraux du panel 2007, seuls 5 % d'entre eux redoublent au collège et 15 % au lycée, contre respectivement 14 % et 30 % dans le panel 1995.

Pour les élèves diplômés d'un CAP, "la diminution de la durée des études est beaucoup plus contenue".

Une meilleure réussite aux examens

"Cette ouverture de la préparation d'un baccalauréat à un plus grand nombre d'élèves, la baisse des redoublements au collège et des sorties sans diplômes n'ont pas eu d'incidences négatives sur la réussite au second cycle des lycées", estiment les auteurs de la note. Quand ils étaient parvenus en terminale générale, "98 % des élèves du panel 2007 deviennent bacheliers contre 94 % des lycéens du panel 1995".